LIVRE ONZIÈME.

FABLE PREMIÈRE.

Le Lion.

SULTAN [1] léopard autrefois
Eut, ce dit-on, par mainte aubaine,
Force boeufs dans ses prés, force cerfs dans ses bois,
Force moutons parmi la plaine.
Il naquit un lion dans la forêt prochaine.
Après les complimens et d'une et d'autre part,
Comme entre grands il se pratique,
Le sultan fit venir son visir [2] le renard,
Vieux routier et bon politique.
Tu crains, ce lui dit-il, lionceau mon voisin:
Son père est mort, que peut-il faire?
Plains plutôt le pauvre orphelin.
Il a chez lui plus d'une affaire;
Et devra beaucoup au destin

(1) Riche et puissant seigneur.

(2) Ministre d'un grand prince d'Orient, tel que le Turc, le Persan, le Grand-Mogol.